

Les biais d'orientation entre les filles et les garçons à l'entrée dans l'enseignement supérieur

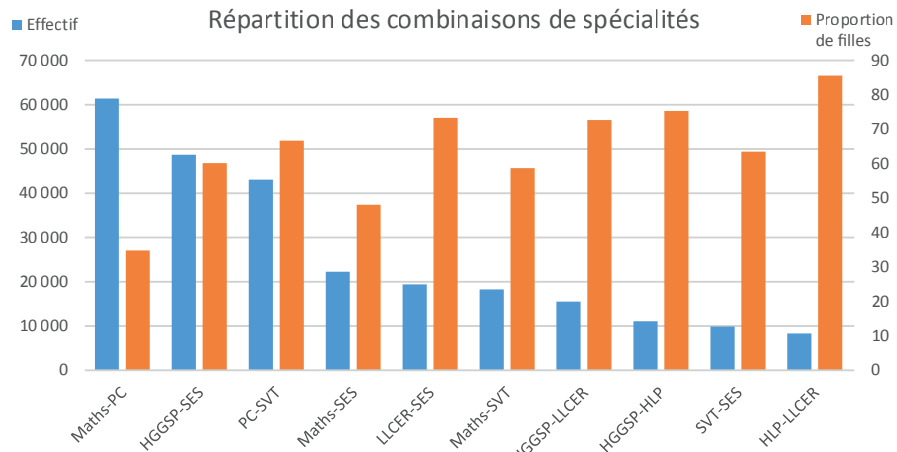
La réforme du baccalauréat, au-delà du choix du couple de spécialités, a créé des biais importants sur les choix d'orientation des néobacheliers de la filière générale entre les garçons et les filles, dus essentiellement à deux mécanismes : le stéréotype de genre et le manque de confiance des filles en elles-mêmes.

Par **RAYMOND GRÜBER**,
coresponsable du secteur Situation du personnel

En 2019, la réforme du baccalauréat met fin aux séries du baccalauréat général S, ES et L, remplacées par un choix de trois spécialités en classe de 1^{re} et de deux spécialités en classe de terminale, avec 66 combinaisons possibles parmi les 12 spécialités offertes. Cependant, 10 couples de spécialités représentent plus de 80 % des élèves de terminale générale, avec un biais genré très important entre les filles et les garçons, variant de 35 % de filles choisissant maths-PC à 86 % pour HLP-LLCER¹.

Si les différences de choix d'orientation découlent de cette différence de choix de spécialités, une étude du SIES² a récemment montré que, même au sein de ces couples, un biais d'orientation entre les filles et les garçons se manifeste dans les vœux sur Parcoursup et in fine sur la filière d'intégration dans l'enseignement supérieur. Les dissimilarités sont particulièrement marquées pour les couples possédant une spécialité en sciences expérimentales et exactes : maths-PC, PC-SVT, maths-SVT, SVT-SES. Le SIES a calculé le rapport de cotes entre les filles et les garçons, qui est un indice permettant de déterminer quelle filière a le plus de chance d'être choisie par une fille (rapport supérieur à 1) ou un garçon (rapport inférieur à 1) sur la base des vœux exprimés (phase 1), des propositions aux candidats (phase 2), et enfin des vœux acceptés par les candidats (phase 3) sur Parcoursup.

Plus spécifiquement, en regardant le couple le plus suivi au lycée, maths-PC, les classes préparatoires, qui représentent le premier débouché – avec plus d'un quart des élèves –, sont égale-



ment la filière dans laquelle les filles sont le plus sous-représentées à origine sociale et niveau scolaire équivalents. Au contraire, les filles ont une cote trois fois plus importante en filière santé, que ce soit en PASS ou en L.AS, cet effet étant encore plus grand lorsque l'on considère les vœux acceptés finalement.

BIAIS GENRÉ

En ce qui concerne les licences sciences et technologies, si les garçons sont plus nombreux à formuler un vœu sur Parcoursup, sur les vœux finalement acceptés sur la plateforme, l'écart garçons-filles s'est totalement estompé.

L'étude évoque deux mécanismes pouvant expliquer ce biais genré : le stéréotype de genre, avec des filles ayant plus de difficultés à se projeter dans des disciplines majoritairement masculines, et le manque de confiance des filles en elles-mêmes, notamment en mathématiques, qui contribue au fait que les filles choisissent moins souvent les filières sélectives. ■

Les filles ont une probabilité trois fois plus importante de choisir une filière santé.

1. PC : physique-chimie ; HGGSP : histoire-géographie, géopolitique et science politique ; SES : sciences économiques et sociales ; SVT : sciences de la vie et de la Terre ; LLCER : langues, littératures et cultures étrangères et régionales ; HLP : humanités, littérature et philosophie.
2. Note d'information du SIES 2024-03.

Rapport de cote filles/garçons pour le couple maths-PC

